

Dur, dur !

Les échelles de difficultés dans les sports de montagne

Texte : Ueli Mosimann, Groupe d'experts
Sécurité dans les sports de montagne
(trad.)

Les informations sur le degré de difficulté constituent une aide importante dans la préparation d'une course, car elles permettent d'en résumer les exigences. Ces échelles ont en commun l'écart important qui existe entre le degré le plus facile et le plus difficile.

Ainsi, les exigences d'une voie « facile » (F), comme par exemple la traversée du Petersgrat, sont tout à fait différentes de celles du passage de la voie *Heckmair* à l'Eiger (ED/V+).

Ceci est évidemment aussi valable pour les randonnées en montagne et alpines. Là également, les courses exigeantes partiellement dépourvues de chemins requièrent des aptitudes plus élevées que celles se déroulant sur des sentiers balisés. Les courses dotées de cotations

élevées, entre T5 et T6, ne sont pas vraiment des « randonnées », elles exigent un pas absolument sûr, de l'expérience dans les passages exposés et un bon sens du cheminement lorsqu'il n'y a pas de sentier. Une zone de flou existe donc entre l'échelle pour la randonnée et celle pour l'alpinisme.

Fondamentalement, c'est l'utilisation ou non de moyens auxiliaires (crampons, piolet, corde) qui délimite ces deux échelles. Les courses dans lesquelles les experts¹ estiment que des participants de même niveau n'en ont pas besoin sont cotées selon l'échelle de randonnée alpine.

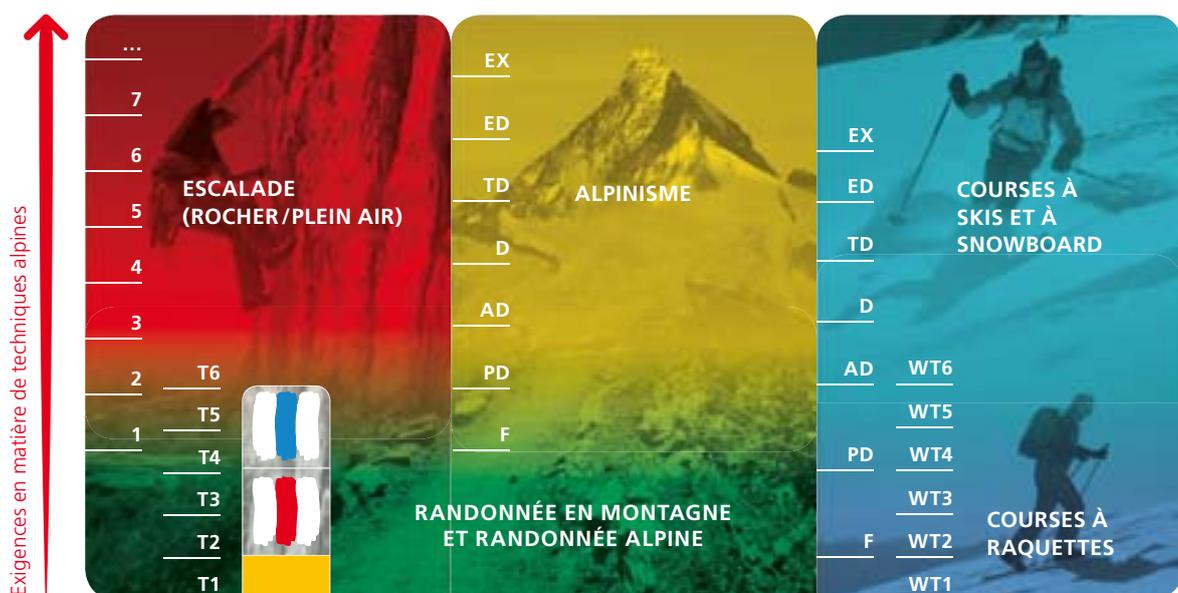
En cas de mauvaises conditions, par exemple sur névé durci, ou lorsque les participants n'ont pas le même niveau,

il faudrait emporter l'équipement adéquat et en maîtriser l'utilisation. Les courses sur glaciers enneigés, où une chute en crevasse est possible, sont en principe cotées selon l'échelle des courses d'alpinisme, même si elles sont parfois bien plus faciles qu'une randonnée alpine exigeante.

¹ K. Winkler, H.-P. Brehm, J. Haltmeier :
Sports de montagne d'été, Editions du CAS,
Berne 2006

→ Remarque

www.sac-cas.ch → Formation et courses
→ Listes de matériel pour les cours →
Echelles des difficultés



Vue d'ensemble des échelles de difficultés du CAS

Cette vue d'ensemble montre le rayon d'application des échelles de difficultés du CAS en matière de sports de montagne. Les délimitations entre randonnée en montagne, randonnée alpine, alpinisme et escalade d'une part, et entre courses à skis/snowboard et courses à raquettes d'autre part, ne sont pas absolues. Les randonnées alpines exigeantes à partir de T5 nécessitent d'avoir le pied sûr au même titre que les courses d'alpinisme, même si le terrain concerné ne nécessite généralement pas de matériel technique d'assurage.